

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 6.7.2.3 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

L'obéissance de Jésus en tant que notre souverain sacrificateur

Le jour de *Yom Kippour* (le grand jour des expiations), le souverain sacrificateur devait asperger de sang sur le propitiatoire (la couverture de l'arche de l'alliance) de deux offrandes pour le péché : une pour lui-même et une pour le peuple. Cela était nécessaire parce qu'il était lui-même un pécheur. Mais Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur, a dû offrir à Dieu le sang d'une seule offrande, parce qu'il était sans péché. Le sang de Jésus était le sang du saint Fils de Dieu, qui « **nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7).

Pour être le sacrifice parfait, Jésus devait être parfaitement obéissant dans sa vie terrestre à la volonté de son Père. Et en effet, il était obéissant, « **obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix** » (Philippiens 2:8). « **Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes** » (Romains 5:19).

C'était la volonté du Père de sauver les pécheurs par le sacrifice obéissant de son Fils, et son Fils était parfaitement disposé à obéir à la volonté de son Père de toutes les manières, même si cette obéissance incluait sa souffrance et sa mort comme étant puni pour le péché du monde. Dans l'Ancien Testament, David a décrit à l'avance l'obéissance du Christ en ces termes : « **Voici, je viens Avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur** » (Psaume 40:8-9; voir aussi Hébreux 10:5-10). Le prophète Ésaïe rapporte ces paroles de la bouche du Messie : « **Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille, Et je n'ai point résisté, Je ne me suis point retiré en arrière. J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, Et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; Je n'ai pas dérobé mon visage Aux ignominies et aux crachats** » (Ésaïe 50:5-6).

Dans son ministère, Jésus a souvent évoqué le fait qu'il obéissait à la volonté de son Père. Au puits de Jacob en Samarie, Jésus a dit à ses disciples : « **Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre** » (Jean 4:34). Lorsque les dirigeants juifs persécutaient Jésus pour la guérison le jour du sabbat, Jésus répondit : « **Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé** » (Jean 5:30). Lorsque les dirigeants juifs ont exigé que Jésus leur donne un signe du ciel, Jésus leur a dit : « **Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour** » (Jean 6:38-40).

Remarquez que c'était la volonté de son Père de sauver les pécheurs et de leur donner la vie éternelle et une résurrection à cette vie au dernier jour. C'était la mission du Christ. Jésus était prêt à accomplir cette mission, même si cela impliquait d'être puni pour le péché du monde. Même si Jésus savait très bien ce que signifiait boire la coupe, il a prié dans le jardin de Gethsémané : « **Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux** » (Matthieu 26:39). Quelques minutes plus tard, il dit : « **Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?** » (Jean 18:11).

Anticipant l'accomplissement de sa mission le lendemain, Jésus a dit à son Père la nuit précédant sa mort : « **J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire** » (Jean 17:4), et le lendemain il était capable de crier triomphalement de la croix : « **Tout est accompli** » (Jean 19:30). Il se rendu « **obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix** » (Philippiens 2:8).

Il est de coutume de parler de l'obéissance active de Jésus et de son obéissance passive. Par son obéissance active, nous entendons l'obéissance parfaite de Jésus à la loi de Dieu. Jésus a activement obéi à la loi de Dieu. Jésus, en tant que Dieu, était au-dessus de la loi – en fait, il était le donneur de la loi – mais il s'est mis sous la loi afin de nous racheter du péché. Son obéissance active était l'obéissance à notre place. Nous étions désobéissants, mais Il était obéissant, afin que son obéissance puisse nous être créditée.

Le Père lui-même a rendu témoignage de l'obéissance de son Fils en disant à deux reprises de lui : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection** » (Matthieu 3:17 ; Matthieu 17:5) – à la fois lors de son baptême et sur la montagne de transfiguration. Jésus a mis ses ennemis au défi de trouver quelque faute en lui en leur demandant : « **Qui de vous me convaincra de péché ?** » (Jean 8:46). L'apôtre Pierre, qui a passé plus de trois ans en contact étroit avec Jésus, l'a appelé « **un agneau sans défaut et sans tache** » (1 Pierre 1:19) et a dit qu'il « **n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude** » (1 Pierre 2:22).

Son obéissance active était nécessaire à notre salut, car l'apôtre Paul a écrit : « **Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption** » (Galates 4:4-5). « **Le Fils de l'homme est maître du sabbat** » (Matthieu 12:8). Néanmoins, Jésus s'est mis sous la loi pour nous racheter. Sa parfaite obéissance à la loi de Dieu était absolument nécessaire pour notre rédemption ; cependant, il n'était pas tenu d'obéir aux nombreuses lois créées par l'homme que les anciens juifs avaient ajoutées aux commandements de Dieu parce qu'elles n'étaient pas commandées par Dieu.

La désobéissance d'Adam a apporté le péché et la condamnation dans le monde, mais l'obéissance de Jésus a conduit Dieu à déclarer tous les pécheurs justes en Jésus, pleinement justifiés – déclarés justes – à ses yeux. Car voici ce que Paul dit : « **Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes** » (Romains 5:18-19).

Par obéissance passive de Jésus, nous entendons la souffrance que Jésus a endurée parce qu'il prenait notre place et était puni pour nos péchés. Cela s'appelle son obéissance passive, parce que Jésus a souffert à cause de ce que les autres lui ont fait.

Nos péchés nous mettent tous sous la malédiction de Dieu. Toute l'humanité est sous la malédiction de Dieu parce que chaque personne a péché, et « **maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique** » (Galates 3:10). Mais sur la croix, Jésus a pris cette malédiction sur lui : « **Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois** » (Galates 3:13).

Cela explique pourquoi Jésus était dans une telle agonie dans le jardin de Gethsémané, car il savait très bien que le lendemain, il serait puni pour le péché du monde entier. Il boirait jusqu'à la lie le contenu de la coupe du châtement pour tout péché humain. Ceci explique ce qui se passait sur la croix quand « **depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre** » (Matthieu 27:45). C'était spécialement pendant ces trois heures – de midi à 15 heures en ce Vendredi Saint – que Dieu déversait sur son Fils la pleine colère de Dieu contre tout péché humain. Sûrement Jésus disait la vérité quand Il a crié en cet après-midi sombre : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** » (Matthieu 27:46). Dieu l'a vraiment abandonné, car c'est ce que nos péchés méritaient.

Ésaïe a prophétisé : « **il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris... Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous** » (Ésaïe 53:5-6). C'est ce qui se passait sur la croix. « **Celui qui n'a point connu le péché (Jésus), il (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous**

devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5:21). Remarquez le grand échange : notre péché est transféré de nous à Jésus et en même temps la justice parfaite de Jésus nous est transférée et créditée sur notre compte.

Tout comme la vie parfaite d'obéissance à la loi de Jésus était nécessaire pour notre rédemption, de même sa mort parfaite portant nos péchés était nécessaire pour notre rédemption. En Jésus « **nous avons la rédemption, la rémission des péchés** » (Colossiens 1:14). Nous sommes « **rachetés... par le sang précieux de Christ** » (1 Pierre 1:18-19). « **Maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère... Nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils** » (Romains 5:9-10).

Une de nos confessions luthériennes, *la Formule de la Concorde – Solida Delcaratio*, parle de l'obéissance du Christ de cette manière : « *L'obéissance dont il fit preuve dans toute sa passion et dans sa mort, non seulement en obéissant à son Père, mais encore en se soumettant, volontairement et à notre place, à la Loi et en l'accomplissant par cette obéissance même, nous est imputée à justice. C'est à cause de l'obéissance totale que le Christ rendit à son Père, pour nous, par ses actes et par sa passion, dans sa vie et dans sa mort, que Dieu nous remet nos péchés, qu'il nous tient pour bons et justes et qu'il nous donne le salut éternel.* » (LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes, § 988 p. 474).

Questions

1. Pourquoi le souverain sacrificateur de l'Ancien Testament devait-il apporter le sang de deux offrandes au Seigneur ?
2. Pourquoi Jésus a-t-il dû offrir le sang d'un seul sacrifice ?
3. Fournissez des preuves qui montrent que l'obéissance de Jésus était une obéissance volontaire.
4. Que signifie la coupe pour laquelle Jésus a prié à Gethsémané ?
5. Quelle est la différence entre l'obéissance active de Jésus et son obéissance passive ?
6. Pourquoi Jésus a-t-il dû naître sous la loi ?
7. Qui sont les deux hommes mentionnés dans Romains 5:18-19 ?
8. Quand Jésus a-t-il été maudit à notre place à cause de notre péché ?
9. Quel grand événement a eu lieu pendant les trois heures sombres du Vendredi saint ?
10. Quel est le grand échange qui nous donne l'espoir du salut ?
11. Qu'est-ce que tout est inclus dans l'obéissance totale du Christ ?